



Jangadeiros

Le mot du président

Chers amis,

Comme chaque année, l'assemblée générale a été l'occasion de faire le point sur l'activité de l'association. C'est à partir du compte de résultats que vous pourrez vous faire une idée de l'activité de l'année écoulée. C'est bien entendu par la fidélité de vos envois, qui constituent le poste de recette le plus important, que nous pouvons aider les structures de FORTALEZA auprès desquelles nous nous sommes engagés. Ces recettes, d'un montant légèrement supérieur à 78 000 francs couvrent 65% des virements réalisés. Les 35% restants sont couverts par les manifestations maintenant habituelles.

Vous trouverez les annonces de ces manifestations dans la suite de ce bulletin. J'attire votre attention sur l'importance financière de ces actions qui nous permettent d'équilibrer nos comptes en prenant malgré tout quelques risques.

C'est au tour des familles Allevard et Billon de nous proposer, cette année, un compte rendu de voyage au Brésil. Ils nous proposent un tour des structures d'enfants que nous citons régulièrement dans nos courriers.

Je rappelle, comme l'an dernier, que la fonction principale de notre association est d'aider financièrement ces initiatives locales. Il y a seulement un adhérent sur deux qui verse régulièrement une participation à nos actions communes. Pour les autres, vous trouverez en fin de bulletin les informations nécessaires pour réaliser des virements automatiques. (Les virements mensuels sont de 100 francs en moyenne actuellement)

suite page 2

Sommaire

Le mot du président	p. 1
Bilan financier	p. 2
Adalberto	p. 3
Fortaleza août 95	p. 4
Manifestations 96	p. 8
Pour nous aider	p. 9



J'émet le voeu que, cette année encore, nous puissions répondre aux demandes des groupes que nous aidons, mais également démarrer de nouvelles actions, comme nous le suggèrent nos amis qui rentrent de FORTALEZA.

A bientôt à tous, nous restons à l'écoute des suggestions que vous pourriez nous faire.

Le président, Jean-Marc FERRERO

Bilan financier

Comptes de résultats au 31 mai 1995

Recettes	
Adhésions	3 360,00
Aide aux crèches	78 410,00
Parrainages	3 000,00
Ass. Générale	1 150,00
Cartes de voeux	29 558,50
Feijoada	26 410,00
Théâtre	12 865,88
Week End	5 335,00
Cession val. monétaire	903,72
soit :	160 993,10

Dépenses	
Crèches dont E.SANTO	61 000,00
IPREDE	59 000,00
Ass. Générale	1 233,40
Cartes de voeux	7 638,50
Feijoada	11 472,21
Théâtre	2 538,89
Week End	4 637,00
Frais bancaires	2 041,52
Frais postaux	3 545,54
Assurance	500,00
Résultat	+ 7 386,04
soit :	160 993,10

Position de la trésorerie au 31 mai 1994	
- SICAV	46 287,12
- Compte épargne	20 100,00
- Crédit lyonnais	17 409,79
soit :	83 796,88

Position de la trésorerie au 31 mai 1995	
- SICAV	46 287,12
- Compte épargne	14 003,72
- Crédit lyonnais	30 892,08
soit :	91 182,92

Comparatif de trois derniers exercices et prévisionnel

3

Recettes	92/93	93/94	Prév. 94/95	94/95	Prév. 95/96
Adhésion	7 600	6 220	6 500	3 360	4 000
Aide aux crèches	65 400	72 360	90 000	78 410	75 000
Parrainages	23 100	21 960		3 000	
Ass. Générale	5 820	2 320	2 000	1 150	1 500
Fête Feijoada		11 610	12 000	26 410	25 000
Cartes	24 330	25 340	25 000	29 558	30 000
Cession de valeurs	3 930	419		903	
Théâtre				12 865	10 000
	130 583	140 229	135 500	155 656	145 500

Dépenses	92/93	93/94	Prév. 94/95	94/95	Prév. 95/96
CRECHES	54 000	48 000	60 000	61 000	60 000
IPREDE	48 000	48 000	60 000	59 000	60 000
Boa Jardim	7 200				
Parrainages	24 000	13 200			4 000
Ass. Générale	5 986	2 287	2 000	1 233	1 500
Cartes	6 662	7 636	8 000	7 638	8 000
Fête Feijoada		5 456	5 000	11 472	12 000
Frais postaux	2 052	2 428	2 500	3 545	4 000
Frais bancaires	3 428	2 761	2 300	2 041	3 000
Théâtre				2 538	3 000
divers	1 370	595	600	500	500
	152 700	130 363	140 400	148 970	156 000
déficit prévu -->			-5 000		-10 500

valeurs tronquées au franc inférieur

Adalberto : Un psychiatre dans la favelle

“ C’est l’histoire d’une de ces favelas du Nordeste brésilien où la pauvreté, la violence, les croyances de toutes sortes, l’alcoolisme et la drogue minent la population et les personnalités. Comment dans cet enfer quotidien, redonner confiance à ces hommes et à ces femmes vivant dans un univers de dénuement et de conflit ? “En tentant de reconstituer le milieu social et de redonner son identité culturelle fondée sur des éléments oubliés ou réprimés de la mémoire collective” répond Adalberto de Paula Barreto, ethnopsychiatre et thérapeute familial. Il a créé au coeur de la favela des 4 Varas un centre de santé où se pratique la thérapie communautaire alliant psychiatrie aux méthodes des guérisseurs. “ F.H.M. extrait de “Lire” n° 238 sept. 1995

“Un psychiatre dans la Favelle” par Eliane Contini, Edition Synthélabo, collection : Les empêcheurs de penser en rond , 85 F.

voir p.6 et p.9

J
a
n
g
a
d
e
i
r
o
s

n
o
v
.
9
5



Fortaleza Aout 1995 par Georges Allevard

Voici quelques indications sur les structures d'accueil d'enfants, visitées cet été par les familles Allevard et Billion, étant précisé que "Jangadeiros" participe au financement de LAGAMAR, ESPIRITU SANTO, et IPREDE. Toutes les visites ont pu se faire grâce à la gentillesse et la disponibilité de Maria Cecilia et de Maria Teresa, amies de Maria Luisa et de Cremilda. De plus, elles parlent très bien français et leur rôle d'interprète a été précieux.

Nous avons beaucoup regretté de ne pouvoir rencontrer Cremilda et Lucia qui étaient au Portugal mais Joëlle et Bernard Perrachon ont fait le lien, puisqu'ils sont allés les voir au Portuga

PARAISO INFANTIL de la favela LAGAMAR

Guidés par une personne de Crianças do Nordeste, nous nous rendons dans cette crèche située dans la favela Lagamar. Elle accueille 80 enfants pour la journée. Les locaux sont plus petits que ceux de Crianças. Régina, responsable de la Crèche se bat avec rien, ou si peu: aide publique symbolique, contribution symbolique des familles (1 réal / mois / enfant, soit 5.50 F) ou contribution en service apporté à la crèche. La contribution même symbolique des familles est la condition d'accès à la crèche.

Le financement apporté par "Jangadeiros" est vital pour Lagamar. Par défaut de moyens financiers, Régina a dû fermer la crèche à plusieurs reprises. A sa demande, nous lui avons acheté un stock de lait auprès d'un grossiste.

Dans un contexte très difficile, et sans ressources stables, Lagamar assure un service analogue à celui de Crianças do Nordeste. Un projet d'aide pour des travaux d'aménagement de la crèche (créer un garde manger qui ferme à clé) est à l'étude.

ESPIRITU SANTO

Dans le quartier "chic" d'Aldeota, proche de l'avenue de l'Abolição, cette crèche accueille

60 enfants, pour la journée, comme pour les deux établissements précédents. Nous sommes reçus par Eliett, socur de Noedémia qui, à l'origine de l'institution, l'a dédoublée sur 2 sites, en prenant en charge la nouvelle crèche. Eliett est pratiquement seule pour gérer cette institution: animation, soins, suivi scolaire.

Il y a 2 bâtiments, une cour dans laquelle se trouvaient de grands sacs de billes de polystyrène destinées à confectionner des coussins. Au premier étage, du second bâtiment, 4 mères de familles dont les enfants sont à la crèche, prennent en charge les tout-petits.

L'objectif d'Eliett est d'accueillir le plus grand nombre possible d'enfants, même si l'accueil se limite à ouvrir la porte à un enfant pour lui éviter de rester dans la rue, qui depuis 3 ans est devenue dangereuse pour les enfants. Ce principe d'accueil est critiqué par l'administration qui gère l'aide publique destinée aux crèches, celle-ci étant réservée aux organisations structurées. Ainsi les ressources de Espiritu Santo sont essentiellement des dons en nature (nourriture, vêtements, livres) et en espèces, d'où l'importance de la contribution de "Jangadeiros" (environ 350 Réal par mois). La crèche manque de matériel pédagogique et de jeux pour les tout-petits. Malgré l'énergie et la compétence d'Eliett, les enfants ont peu d'activité. Mais comme le dit Maria Cécilia: "C'est mieux que rien".

IPREDE

Accueil très chaleureux par la responsable, qui, bien que peu disponible, prendra le temps de discuter avec nous au terme de notre visite. Les liens avec Jangadeiros sont forts et réguliers. Maria Teresa connaît bien la responsable d'IPREDE.

La capacité d'accueil est de 30 enfants, la durée moyenne du séjour d'un enfant est de 4 semaines.

Des mesures d'hygiène strictes, à l'entrée (port de chaussons pour tous les visiteurs). L'action d'IPREDE nous est présentée par un médecin neurologue, qui a également travaillé au Québec. Il insiste sur le fait que la plupart des enfants dénutris, même au 3ème degré, soignés par IPREDE, n'ont pas de séquelles. Les soins intègrent la participation (la formation) des mères qui sont souvent très jeunes. Nous avons rencontré des mères de 12 ans et 14 ans.

IPREDE a un financement significatif de l'Etat qui permet de disposer d'un effectif de l'ordre de 15 personnes et de moyens matériels importants, buanderie pour laver 150 kg de linge par jour local et matériels de psychomotricité, jouets, meubles. Il y a également une "pharmacie vivante". Plusieurs plantes médicinales dont les principes actifs ont été vérifiés, sont cultivées pour fabriquer des médicaments (Vicks). Malgré tous ces soins, nous constatons un grand contraste entre les enfants (attention aux visiteurs, tonicité...)

IPREDE reçoit également des dons en nature, jouets, meubles, livres, qui sont restaurés pour être revendus (même principe de valorisation des dons qu'EMMAUS).

CRIANÇAS DU NORDESTE

La crèche de Crémilda, financée par une association de Tours, accueille 90 enfants de 0 à 6 ans, pour la journée. La tenue de cette crèche par une jeune mère de 2 enfants, logée sur place, est exemplaire. Un espace pour les tout-petits, une cour, un préau, des salles de

repos, des salles d'étude pour la préscolarisation des plus grands, l'éveil à la lecture, la danse. Beaucoup de matériel: livres, jouets, objets pour la psychomotricité. Cette crèche n'a pas à envier les réalisations françaises.

Un projet d'extension prévoit l'acquisition d'une propriété mitoyenne.

Les enfants, pour nous accueillir, chantent et dansent et nous sommes invités à marquer notre passage en nous exprimant sur le livre d'or, plein d'éloges de nombreux visiteurs, dont nos prédécesseurs "Jangadeiros": Michèle et Jacques Basile en août 94 et Marie Christine et Marc Noël en octobre 94.

Communauté des 4 varas, favela de PIRAMBU

Dans la favela de Pirambù, proche d'un bureau d'EMMAUS, une communauté animée par Adalberto, psychiatre (une thèse à Lyon fin 1984, fêtée avec un grand nombre de "Jangadeiros") et son frère Ayrton, avocat. Nous avons participé à la réunion hebdomadaire du jeudi après-midi, qui rassemble 70 personnes, dont 5 "amis visiteurs". La réunion avait pour objet un échange entre les membres de la communauté sur un problème exposé par l'un d'entre eux. La réunion est suivie par des consultations médicales, soins par massages, des consultations juridiques des demandes de conseils. Les comptes de la communauté sont affichés dans la salle de réunion, et notamment ceux de la pharmacie vivante qui consiste comme pour celle d'IPREDE de cultiver des plantes préconisées par des guérisseurs et dont les principes actifs ont été vérifiés, et de faire des médicaments destinés aux membres de la communauté.

L'intérêt et le succès de la démarche d'Adalberto est d'avoir associé des guérisseurs, des universitaires, des médecins. Ceci fait l'objet d'un livre écrit par une journaliste de France Culture: Eliane Contini, "Un psychiatre dans la favela" édité en France mi-octobre (Collection "Les empêcheurs de penser en rond.") Adalberto

5

J
a
n
g
a
d
e
i
r
o
s

n
o
v
.
9
5

est venu à Paris et à Grenoble à cette occasion. Il a été interviewé par Gilbert Denoyan sur France Inter. Ce livre est disponible dans toutes les bonnes librairies (à Lyon, chez Decitre).

EUNICE WEAVER

Créé en 1942 pour accueillir, à l'origine, des lépreux, cet établissement est situé à Maranguapé, à 15 km de Fortaleza. La responsabilité de cette Institution est assurée par Maria Teresa et sa soeur Maria Cécilia, amies de Maria Luiza. La propriété compte 30 hectares, un étang, 2 bâtiments pour recevoir environ 200 enfants de 0 à 17 ans et quelques handicapés mentaux, victimes des traitements médicaux administrés à leurs parents lépreux. A coté de l'institution, une école municipale où sont scolarisés les enfants d'Eunice Weaver ainsi que les enfants de Maranguapé.

Les enfants d'Eunice Weaver sont de familles en difficultés ou abandonnés. Ils sont en pension complète. Un tiers des enfants restent à l'Institution, pendant les vacances. Celle-ci a deux structures: une crèche et un pensionnat.

- la crèche accueille 50 enfants de 0 à 7 ans. Maria Teresa s'efforce de confier les tout-petits à des parents adoptifs quand le statut de l'enfant le permet. Nous avons rencontré Julio 13 mois, Raphaëla 2 ans. De nombreuses relations ont été établies avec des familles européennes dont 2 "Jangadeiros".

- le pensionnat accueille 150 enfants de 7 à 17 ans, avec un objectif de formation visant une insertion professionnelle. Les formations qui ont un début de réalité sont, aujourd'hui: agriculture (une petite ferme avec élevage de porcs, jardin potager, grand jardin), secrétariat (dactylographie avec 20 machines à écrire anciennes) boulangerie avec un pétrin, un four, impression sur tissus avec des pochoirs, enseignement ménager (couture, lingerie, cuisine, entretien ménager)

22 personnes sont salariées de l'Institution. La plupart n'ont pas les compétences et la formation pédagogique nécessaires pour former professionnellement les enfants. Par exemple, au lieu de faire faire aux enfants des

travaux pratiques, les formateurs font eux-mêmes ces travaux, sans y associer les jeunes en formation.

Les ressources de l'Institution sont des subventions de l'Etat (pour 100 enfants seulement et symboliques selon Maria Teresa), des dons en argent et en nature, le produit de fêtes et loteries.

Maria Teresa a réussi à tenir le pari de faire réaliser en 4 jours 22 T-shirts "Jangadeiros" (trois couleurs) que nous lui avons commandés au cours de notre visite (malheureusement, compte tenu du délai et de la quantité le prix proposé a été élevé).

Les installations sont très sommaires et souffrent d'un entretien insuffisant. La crèche est mieux traitée que le pensionnat, où des travaux sont à faire d'urgence (étanchéité du plafond et du toit d'un dortoir). Absence d'un placard personnel pour chaque enfant. L'équipement est également sommaire: pas de lave linge, de lave vaisselle, une cuisinière à bois pour faire la cuisine. Un électrophone est cependant très actif, et la plupart des enfants ont le talent de la danse (moderne et tradition).

En complément des besoins financiers, Maria Teresa recherche du personnel compétent pour former l'équipe en place et développer d'autres formations professionnelles. L'idéal consisterait à trouver deux volontaires compétents en soins médicaux, puériculture, enseignement agricole, animation de groupe de jeunes. Des chambres sont prêtes pour loger plusieurs mois (minimum 6 mois), des jeunes compétents et disposés à apprendre le portugais.

Solidarité France Brésil (Rio de Janeiro)

Plusieurs d'entre nous connaissent Christina, qui était venue en formation à Lyon, séjour financé par le CCFD, il y a 3 ans. Elle anime depuis 2 ans avec 5 permanents Solidarité France Brésil (SFB), dont l'objet est de faciliter le démarrage de structures d'accueil au service des plus démunis (crèches, dispensaires, formation de groupes de jeunes), favoriser le démarrage voulant dire rendre autonome dès que possible le maximum de

réalisations. SFB a actuellement 17 projets en charge à Rio et autour de Rio. Christina nous a conduit à 40 km au sud de Rio dans une favella (à la campagne) pour visiter une crèche et un dispensaire créés dans une zone de 1 500 habitants qui ne disposait pas de structure de soins à moins de 20 km. Le financement est assuré principalement par SFB, des fonds européens obtenus à Bruxelles et de quelques ressources propres, notamment un début d'activité de fabrication de conserves alimentaires.



7

J
a
n
g
a
d
e
i
r
o
s
n
o
v
9
5

Quoi de neuf à Fortaleza depuis 10 ans ? Quelques repères ...

L'avenue de l'Abolição est de plus en plus ombragée, non pas du fait d'imposants palmiers, mais de tours de 21 étages qui dressent une muraille entre le bord de mer et la ville.

Le sympathique et modeste (1 étage) hôtel Atlantico rua cavalante, qui nous avait accueilli en 1985, a lui aussi été remplacé par une tour. La promenade de bord de mer et le marché qui s'y installe chaque soir ont été aseptisés. C'est "clean". Apparemment, beaucoup de capitaux sont venus s'investir sur ce bord de mer. La plage du futur est également méconnaissable par l'importance des constructions.

L'accès aux universités est aussi saturé qu'en France: 1500 candidats à la faculté de médecine pour 150 places, mais le nombre de présentations au concours n'est pas limité.

Pour lutter contre la fraude fiscale et financer l'action sociale, les crèches reçoivent 5% du montant des taxes portées sur les factures acquittées par les entreprises et collectées par les crèches.

La monnaie brésilienne a changé 4 fois depuis 10 ans:

- mars 1985: le cruzeiro (ancien),
- mars 1986: le cruzado (ancien),
- janvier 1989: le nouveau cruzado
- mars 1990: le nouveau cruzeiro,
- août 1993: le réal (valeur en août 1995: 5.50 FRF)

Le ticket de bus coûte entre 0.30 et 0.60 réal (entre 2 et 3 FR). Le Best of Mac Do aussi cher qu'à Lyon: 30 F.

Mars 85, fin du régime militaire, première élection au suffrage universel de Tancredo NEVES, président éphémère. Après le peu scrupuleux président COLLOR, le président actuel, Fernando Henrique CARDOSO, amorce un redressement de l'économie avec une monnaie presque stable (inflation en juillet 3.4%, soit 25% depuis un an). Mais le coût de la vie a sensiblement augmenté et le pouvoir d'achat de la classe moyenne a diminué.

A part ça, tout va bien. C'est, objectivement, le plus beau pays du monde.

Nous tenons à la disposition de tous de bonnes nouvelles de Teresinha et de ses 5 filles, de Yaci, de Fabio et Norma Benevidés et leurs enfants, de Charles Beylier à qui nous avons remis le solde d'une action de parrainage, d'Adalberto, de Maria Teresa, de Maria Cécilia, de Maria Luiza, de Cleide soeur de Zilda. Nous avons regretté de ne pas pouvoir rencontrer Domingos responsable des Baraques de l'amitié, le juge Jirao.

Mais, ce n'est qu'un au revoir, le plus tôt possible.

Bateau Brésil 1901

9

Une nouvelle association à but culturel nous a contacté. Elle se propose de contribuer à la diffusion de la culture brésilienne et à l'échange franco-brésilien. Les initiateurs de ce projet sont des musiciens du groupe de Roberto et Fernanda, qui ont joué pour nous lors de la soirée Feijoada.

- « Bateau Brésil » est déjà en contact avec plusieurs groupes sur Lyon.
- La revue « Découverte du Monde et de la Langue Portugaise »
 - Une radio libre « Radio Brume » (90.7 sur Lyon) qui réalise une chronique sur le Brésil les lundi à 13h15
 - Une association d'étudiants en architecture

« Bateau Brésil » propose un certain nombre d'activités :

- Film, Soirée musicales, Cours de langues, Eveil musical, Bibliothèque, ...
- Des manifestations trimestrielles (carnaval, fête de la St Jean)

Ils comptent sur nous pour adhérer. (50 francs d'adhésion annuelle pour les membres de Jangadeiros au lieu de 150 francs)

Contactez les pour recevoir leur prochain programme mensuel.
« Bateau Brésil 1901 » 36 rue Burdeau 69001 Lyon

J
a
n
g
a
d
e
i
r
o
s

n
o
v
.
9
5

Vous voulez nous aider !

**Participez à l' aide aux enfants brésiliens
par un versement régulier.**

VIREMENT AUTOMATIQUE

Pour vous permettre de réaliser simplement un virement automatique régulier à l'association JANGADEIROS, présentez ce document préalablement rempli au guichet de votre banque.

Somme à verser par mois :francs

à l'association JANGADEIROS, 35 chemin de la Vernique 69130 ECULLY

N°compte : Crédit Lyonnais, agence 7 place VAUBOIN 69160 Tassin la demi-lune

Etabl.	Guichet	N°compte	Clé RIB
30002	01061	0000079064K	46



Vous voulez nous aider !

JANGADEIROS, association lyonnaise d'aide à l'enfance du Nordeste Brésilien, vous propose un assortiment de cartes de correspondance, dont vous pourrez apprécier la qualité, à des prix très compétitifs

TARIFS (franco de port)

- Paquet de 12 cartes avec enveloppes	70,00 francs
- 100 cartes assorties avec enveloppes	550,00 francs
- 500 cartes assorties avec enveloppes	2700,00 francs
- 1000 cartes assorties avec enveloppes	5000,00 francs

En cas de commande spéciale, contactez Nicole FERRERO, tél.: 78-33-11-63

BON DE COMMANDE DE CARTES DE CORRESPONDANCE:

Vos coordonnées :

Nom : Prénom :

N° Rue

Code-postal : Ville :

-paquet(s) de 12 x 70,00 =

-paquet(s) de 100 x 550,00 =

-paquet(s) de 500 x 2700,00 =

-paquet(s) de 1000 x 5000,00 =

soit total :francs

Règlement à la commande par chèque. Non assujetti à la TVA.

à envoyer à : Jangadeiros , 35 chemin de la Vernique , 69130 Ecully